



à autant de tête-à-tête loin de toi – et en premier de l'impatience et de la fureur dont on les égoutte. Un jour, en l'ayant lu en Nouvelle-Zélande, où le souverain s'est notamment entretenu avec le Premier ministre John Key, le prince et la princesse se sont rendus à Christchurch, ils ont assisté aux demi-finales de la Coupe du monde de rugby, se sont ensuite envolés pour une croisière aux îles Fidji avant de rentrer pour la grande finale France/All Blacks, le 22 octobre, au stade de l'Eden Park, le temple de l'ovale. Deux jours plus tard, ils étaient au Népal, assurant main dans la main la promotion de diverses initiatives humanitaires dans les villages de Dhulsen, Salleri et Riganj. Le 1^{er} novembre à New York pour assister à la 29^e soirée de gala de la Fondation Princesse Grace dédiée au *Charity* le 24 février pour inaugurer en personne l'exposition *Grave Kelly - Evan Marie Stip. la Princesse*. Partout leur complicité se donne à voir, débarrassée de sa retenue d'autrefois, elle est permanente, presque palpable, elle échappe aux schémas classiques de protocole et de vapeurs guindées. Ils se ressemblent, c'est vrai.

IL Y A CHEZ ELLE UNE HONNÊTETÉ QUI N'EST PAS QU'UNE SIMPLE POLITESSE DE MÂNIÈRES

Peu porté sur les rigidités de la vie de cour, Albert II n'a jamais laissé le gala et ses étouffants draps encager sa vie d'homme. Chârlène, à sa manière, est son alter ego, son double. « Je suis assez indépendante, confiait-elle récemment à un journaliste du quotidien *Daily Telegraph*. Je ferai les choses à ma manière. » Elle préfère ne se déplacer qu'entourée d'un service de sécurité minimum, même son conjoint, elle donne la priorité aux rencontres authentiques et simples, n'aime rien tant que le contact des enfants, avec lesquels elle a une relation équilibrée, libre de tous les filtres de l'écuierie immédiate. Au milieu d'eux, elle se sent libre et en harmonie – au point de se laisser aller à des échanges spontanés en français. Son règne a récemment passé le cap symbolisant des cent jours ? Si elle n'invigile pas le métier de princesse autrement que comme un *full time job*, elle reconnaît avoir encore besoin « de temps pour s'y adapter ». Après tout « je viens tout juste de me marier » dit-elle en se laissant dans un sourire au regard brique. Il y a chez elle une honnêteté qui n'est pas qu'une politesse de manière, une intégrité vraie, quelque chose d'entier qui tranche avec la ligne traditionnellement polie des têtes couronnées. Elle préfère la liberté de sa propriété de *Rou Agel*, aux fêtes huppées de Monaco, au côté-bon de la vie publique, entend rester maître de ses décisions et de son emploi du temps, ne s'investit dans aucune cause à la légère. Part du principe qu'on ne peut être compris de tous. On l'a entendue déplorer les doutes épris par le passé



En haut : au milieu des enfants de l'école de La Turbie, sur les hauteurs de Monaco. Ci-dessus : dans son rôle d'ambassadrice des Special Olympics, le 24 septembre. Ci-contre : le 11 octobre, lors d'une soirée en l'honneur de Monaco Collectif Humanitaire, qui vient en aide à des enfants issus de pays en voie de développement.

sur la solidité de son couple, l'épouse n'a laissé des traces, une blessure, un mélange de souvenirs et d'impressions aigre-doux qui tardent à se dissiper. La pratique intensive du sport de haut niveau avait soigneusement préparé cette ancienne nageuse olympique aux injures, aux jalousies, aux rivalités, mais elle ne l'avait sans doute jamais vue ni éprouvé l'injustice ni contre la rumeur. La voilà aujourd'hui – bien malgré elle – la princesse la plus « observée » du globe, celle dont on compte les apparitions, dont on dissèque les regards et les sourires. Son entourage espère qu'on ne « passe rien » à Albert II et Chârlène, que ce qui fait l'indélicat des alliances, ailleurs, soit plus eux, toujours enchaînés de soupçon. Autour d'eux, on rappelle volontiers qu'un couple royal ne se trouve souvent séparé au quotidien, que les obligations d'un chef d'Etat sont contraignantes, qu'un Frédéric de Danemark qui voyage sans Marie, un Willem-Alexander des Pays-Bas qui se présente à une inauguration sans Maxima n'ont jamais connu l'onde qui que ce soit. A Monaco, les robes de fête ont tous leur lot de tempêtes...

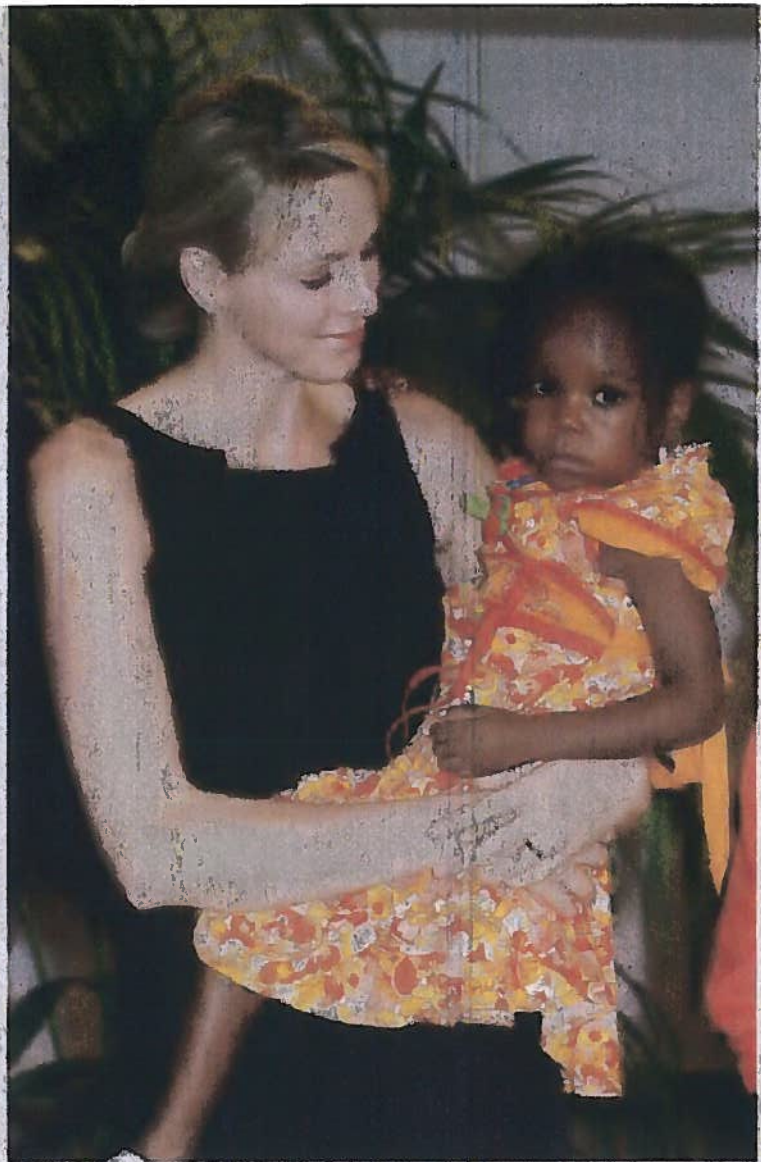
CORLAINE LUSSAC

Gala Story der Woche

Für solche Auftritte wird die Fürstin von den Monégassien geschätzt. Bei einer Präsentation der humanitären Vereinigung von Monaco vergangene Woche nahm Charlene (oberhalb) ein kleines Mädchen auf den Arm.

Der monegasische Fürstenpalast braucht dringend eine Generalüberholung. Neue Teppiche, neue Möbel, neue Vorhänge – die Einrichtung stammt zum größten Teil aus den Sechzigerjahren, als Fürstin Gracia Patricia hier ihre Kinder aufzog. Zeit für die neue Fürstin, ordentlich zu entrümpeln, frischen Wind in die Palastmauern zu bringen! Was sie bereits festgestellt haben dürfte: Nicht nur die Wohnrichtung, auch vieles andere am Hof der Grimaldis bedarf einer Erneuerung. Doch nicht mit allem, was sie unternimmt, stößt Charlene auf so viel Beifall wie mit ihrer Vorliebe für modernes Design.

In den ersten vier Monaten seit ihrer Hochzeit mit Furst Albert hat sie sich allem etnes deutlich gemacht: Sie ist ein Freigeist, der sich nicht einsperren lässt – auch nicht in einen goldenen Käfig. Statt ihre eigenen Interessen komplett denen ihres Mannes und seines Amtes unterzuordnen, will sie über ihre Zeit möglichst selbst bestimmen. „Ich bin eine unabhängige Frau“, sagte Charlene dem englischen „Telegraph“, als



FLUCHTPUNKT

Wenn der Fürstentumst in Monaco voll seiner Leibeigere und den dicken Mauern im Kage und Stränge steht, dann steht Roc Agel für Freiheit, Licht und Luft. Das Sommerhaus der Grimaldis oberhalb der französischen Riviera (s.), diente schon Alberts Mutter Gracia Patricia als Refugium. Charlene genoss hier bis wenige Wochen nach ihrer Trauung eine Auszeit.



sie Anfang Oktober überraschend bei der Fashion Week in Paris auftauchte, um die Schau ihres Liebings L'Oréal Paris zu sehen. „Sie wirkte sehr gespannt, gut gekleidet und begeistert“, sagt Albert Krüger, Kreativchef der Modefirma, zu G.A. „Auffasziniert, mit wie viel Prägnanz und Grazie sie die Rolle als Fürstin ausfüllt und wie sie

ihren ganz eigenen Stil in Monaco etabliert hat.“ Tatsächlich ist es sympathisch, wie bedenkenlos die gebürtige Südafrikanerin offenbar geliebt ist. Große Entourage, Horde von Bodyguards? Fehlanzeige. „Ich mag das nicht“, gab Charlene überraschend offenherzig zu Protokoll. Sie habe vor, ein normales Leben zu führen – „auf meine Weise“.

Mutig oder leichtsinnig? Hinter den Kulissen dürfte es keinesfalls mächlich gebrodelt haben. Man stelle sich vor, der Fürstin wäre etwas zugefallen. Das hätte nicht nur die monegasische Leibgarde, sondern auch die französische Polizei in größte Verwirrung gebracht. „Ein Albertum mit jedem Sicherheitschef“, so ein Monaco-Insider zu G.A. „Palastmitarbeiter sind es gewohnt, alles unter Kontrolle zu haben. Bei öffentlichen Auftritten ist eigentlich immer ein Stab von Beratern dabei, die dafür sorgen, dass alles nach Plan läuft.“ Normalerweise werde auch jedes Interview gegen gelesen, um das Image der Fürstin nicht



ALBERT et **CHARLENE** ont assisté à la présentation des actions du Monaco Collectif Humanitaire. Ce collectif accueille des enfants qui ne peuvent être soignés dans leur pays. Le couple monégasque a ainsi rencontré deux petites filles récemment opérées, accompagnées de leurs familles d'accueil.

Quelle SEMAINE!
 Par **FRÉDÉRIQUE DEDET,**
CAROLINE VAISSON
 & **JÉRÔME CARRON**



Pour fêter l'exposition Au mythe d'Alexandre le Grand, la Macédoine antique, jusqu'au 16 janvier 2012, **LE MUSÉE DU LOUVRE** renoue avec la vente d'édition de pièces historiques : on craque pour tout ! Ici, une baguette « romaine » en plaqué or et cornaline. À la boutique du musée du Louvre et sur www.musee-louvre.fr

BEYONCÉ en Lamin à New York, **NATALIA VODLANOVA** en Givenchy à Londres, et **VANESSA PARADIS** en Chanel à Paris : cette saison, elles ont toutes un truc en plume !

TAPAS & GOSSIPS

Après une soirée arrosée, un habitant de Beausoleil, près de Monaco, décide de boire un dernier verre en principauté. Arrivé au bar, les serveurs refusent de le servir. L'homme fait un scandale et les insulte. À l'arrivée de la police, il abreuve les forces de l'ordre et le **PRINCE ALBERT** d'injures... Il a été condamné à six jours de prison ferme. Pour sa défense, il a déclaré n'avoir aucun souvenir de la soirée. Dommage. (AFP).